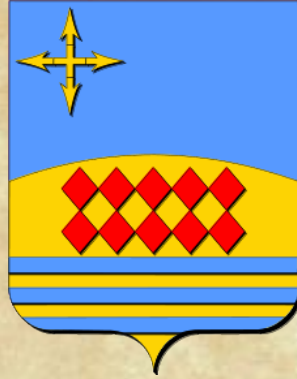


4. COURBAY

Nom désignant une bifurcation, un virage sur une route normalement droite, une courbe du terrain, un cours d'eau faisant une courbe. Dans le cas de Courbay il y a deux mauvaises pistes : La première concernant la courbe de la voie ferrée qui se séparait ici en un grand virage. Cette hypothèse n'est pas la bonne puisque le hameau porte déjà ce nom sur la carte de Cassini du XVIII^e siècle où la voie ferrée n'existe pas encore (Inaugurée en 1881). La seconde piste pourrait être une courbe de la route, telle que l'on peut la voir à la sortie sud du village, mais là aussi il s'agit d'une modification due aux travaux de la compagnie des Chemins de fer de l'ouest. La carte de l'État Major de 1850 montre parfaitement que la route alimentant le hameau était parfaitement rectiligne. C'est la carte de Cassini qui dévoile le mystère puisque l'on voit bien que le hameau est bâti sur un fort arrondi de la colline formée par les deux cours d'eau qui l'enserme à savoir la Mitonnière et le Pont-Cordon.



« Coupé arqué : Au 1 d'azur, cantonné au chef dextre d'une croix composée de quatre pointes de flèche adossées et jointes d'or ; au 2 d'or, à trois fasces d'azur, accompagnées en chef de 10 losanges accolés de gueules, 5 et 5. »

Le coupé arqué représente clairement le nom du hameau dont la toponymie nous apprend qu'il est situé dans une grande courbe de la colline sur laquelle il est bâti. La croix reprend pour partie le blason communal rattachant ainsi le hameau à son chef lieu ; la partie basse est aux armes de la famille de Houssemaigne qui était sieur de Courbay au XVII^e siècle.

JUSTIFICATIFS :

Page 775 Tome 2 dans le Dictionnaire Topographique de la Mayenne :

« Hameau, y demeure René de Houssemaigne, sieur des Plantes, 1620. En est sieur, Charles Philippe de Sallaines, inhumé à Saint Aignan, 1702. »



HOUSSEMAIGNE (De) : Famille qui tire sans doute son nom de la terre d'Oisseau, mais qui n'en posséda pas longtemps le principal domaine. On la trouve néanmoins à Oisseau, où **René de Houssemaigne** fait baptiser deux bâtards en 1575 et 1578, mais surtout à la terre de Fresnay (Saint-Mars-sur-Colmont) ; au Pas où demeurait **H.H. René de Houssemaigne**, neveu et héritier de **Macé de Houssemaigne** en 1583 ; à Saint-Aignan-de-Couptrain où **René de Houssemaigne** épousait en 1615 Jeanne Jarry et habitait le lieu de Courbay en 1620. **Nicolas de Houssemaigne** professeur de médecine à la faculté d'Angers est sans doute de la même famille et peut-être du Maine. Il se qualifie Cenomanensis aut sagiensis dans un acte de 1492. Il est né à Saint Paterne près d'Alençon, comme on l'a dit ces deux qualificatifs sont à peu près justifiés. En 1500, il était procureur à l'université de Paris de la nation de Normandie. Il était clerc d'abord et ne manquait pas d'user de son privilège de maître ès arts pour requérir les bénéfices à sa convenance sur les évêchés de Paris, de Sens, du Mans, de Saintes, sur les abbayes de Tiron et de Saintes. Bachelier en médecine en 1501, il quitta la cléricature, vint professer à Angers et épousa Raoulène Lelievre à côté de laquelle il se fit représenter dans un vitrail de l'église de Sainte Croix, accompagnée des grands médecins de l'antiquité. C'est là qu'il fut inhumé en 1523. On a dit de lui : un régime singulier contre la peste, imprimé en 1530, à la suite du sommaire très singulier de toute médecine et chirurgie de Jean Geovrot. **Guillaume de Houssemaigne**, curé d'Aubigné (61) en 1531, fut doyen de Passais (61) en 1534.

Portait : « D'or, à trois fasces d'azur, accompagnées en chef de 10 losanges accolés de gueules, 5 et 5. » (Armorial Rieststap, Tome G à K, planche CCXXX).



SALLAINES (De) : Famille originaire de Crissé (72), eut des alliances au Bas Maine avec les d'Orcisse, Guibert de la Huronnière, etc... ; se rencontre à Cigné, à Montcorbeau de Couesmes, dans le clergé de Poulay (53), à Ambrières, où mourut le 14 août 1590, **René de Sallaines**. le dernier du nom, dit Cauvin est mort au Mans, âgé de 102 ans, après 1800. Portait : « D'azur, à deux fasces dentées d'or, accompagnées d'une roue de Sainte Catherine en pointe et de 3 épis rangés en chef, le tout d'or ».